

Le Voyage

«-Je n'irai pas à ce voyage scolaire, je déclare le soir au dîner.

Je me ferais arracher la langue plutôt que de l'avouer à quiconque dans ma classe, mais je suis incapable de dormir loin de mes parents. Je sais, à mon âge, ça craint. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir essayé. Tentatives de vacances chez mes grands-parents, mes cousins, en colo. Et à chaque fois, crise d'angoisse et retour direct à la maison.

- Oh écoute Marius, fais un effort pour une fois ! me lance mon père. Tu ne crois pas que c'est peut-être temps que tu acceptes de grandir ?

Accepter de grandir ! Je crois bien que je n'ai jamais rien entendu d'aussi stupide. Comme si on avait le choix. Il croit quoi, mon père ? Que si je refusais de grandir, la vie soudain s'arrêterait ? »

-Marius le gros bébé ne veut pas y aller-euh ! Marius le gros bébé veut pas dormir sans ses parents-euh ! Chantonne ma petite sœur.

C'est sûr que c'est simple pour elle ! A neuf ans, elle va déjà dormir chez toutes ses copines, passe des semaines chez les grands-parents, part en colo avec les cousins (qui ont renoncé à m'inviter). Et moi je passe pour le gros boulet de service qui n'ose pas dormir loin de ses parents.

A trois ans, ça a été un combat pour me faire rentrer à l'école, je m'agrippais à leurs jambes, je hurlais à la mort. Ils ont failli finir par me faire l'école à la maison mais ma grand-mère a soutenu que ce n'était pas bon pour mon développement et qu'il fallait que je m'endurcisse.

Jusqu'à neuf-dix ans, ils trouvaient mignon le fait que je ne veuille pas dormir loin d'eux. Ils balayaient de la main les commentaires de leurs proches qui soutenaient que ce n'était pas normal. Passé dix ans, ils ont commencé à se poser des questions... J'ai consulté quelques psychiatres qui n'ont rien trouvé de concluant pour expliquer mes crises d'angoisses. Alors mes parents ont tout tenté : Séjour chez mes grands-parents ? Retour direct à la case départ à 21h. Cause : crise d'angoisse. Voyage en colo ? Même scénario.

Quelques jours chez les cousins ? Pareil. Et la liste est très longue.

Heureusement, arrivé au collège, mes amis me transmettaient directement les invitations. Seulement j'avais trop honte pour leur expliquer mes angoisses. Je multipliais les maux de ventre et ma grand-mère et mon chat étaient morts une dizaine de fois.

Mes parents paraissaient s'être résignés quand a surgi ce voyage scolaire. Ce soir, je m'étais décidé à leur expliquer mon refus, mais en voyant la mine de mon père, je me suis dit qu'il valait mieux s'écraser. En même temps, mes parents n'en pouvaient plus, dans leurs pattes depuis tant d'années, ils aspiraient à une semaine tranquilles sans enfants. Ma petite sœur allait dormir chez une amie et mes parents avaient déjà prévu leurs congés. Et même mes maladies imaginaires ne les détourneraient pas de leur but : me faire dormir une semaine loin d'eux pour que je « m'endurcisse ». On était dimanche soir et le lendemain, ma prof allait demander les papiers et le chèque pour confirmer que l'on viendrait au voyage.

-D'ailleurs nous avons signé tous tes papiers et, comme le dit si bien ton père, il est temps de grandir Marius.

Grandir et encore grandir, ils n'ont que ce mot à la bouche, comme si parce que je ne voulais pas dormir loin d'eux signifiait que je ne voulais pas grandir.

Lundi matin.

CAT 2 2^{ème} Prix - "Le Voyage" - Sidonie Albert

Le réveil est dur, j'ai passé la moitié de la nuit à me retourner, cherchant une solution pour échapper au voyage. Je n'en ai vu aucune. Je commence à déjeuner quand une idée germe dans mon esprit. Le conducteur du bus qui passe à mon arrêt est sévère, je n'ai qu'à lui dire que j'ai oublié ma carte pour qu'il refuse de me laisser monter à bord. Mes deux parents travaillant, je n'aurais qu'à leur dire que j'ai loupé le bus ! Un texto commence à se former dans mon esprit :

« Coucou maman et papa, je suis désolé mais je n'ai pas trouvé ma carte au moment de monter dans le bus et le chauffeur m'a refusé ! Je suis à la maison, je prends le prochain bus. Le problème c'est que je devais rendre les papiers pour le voyage en première heure dernier délai alors je suis désolé mais je ne pourrai pas partir avec les autres. C'est vraiment dommage... Bisous ! ».

Ça serait parfait. Et même un peu trop j'imagine car au même moment j'entends ma mère qui me crie depuis son bureau :

- Marius, aujourd'hui t'as un peu plus de temps je t'emmène au collège !

Et voilà le karma. Pourquoi a-t-elle choisi ce jour-là pour m'emmener ! Ça n'arrive pourtant pas si souvent que ça ! On dirait qu'elle a lu dans mes pensées...

Et c'est comme ça que je me retrouve ce lundi de bon matin dans la voiture de ma mère avec les papiers pour le voyage bien au chaud dans mon sac. Je ne vois pas d'issue possible. Je vais devoir participer à ce fichu « séjour linguistique » qui me gâche la vie. J'ai envie de demander : pourquoi moi ?

Première heure de cours de la journée, celle où l'on doit rendre les papiers. Cependant, ça sonne dans cinq minutes et on est en train d'écrire la leçon. On dirait que la prof a oublié...

Pourquoi mais pourquoi ai-je pensé à ça ? Au même instant, la prof met un point final à sa leçon et s'exclame :

- Rassurez-vous je n'ai pas oublié le voyage ! Je vais appeler dans l'ordre alphabétique et vous venez me remettre les papiers pour le séjour ! Enfin sauf si vous ne pouvez pas venir, mais j'espère que ça ne sera pas le cas !

La liste des noms défile mais je n'entends rien, j'ai le sang qui me monte à la tête, je commence à stresser et j'espère même que mon nom ne sera pas cité. J'ai l'impression que le destin se joue de moi.

- Marius !

Je sens le regard de tous mes copains, à qui j'ai menti plusieurs fois pour éviter d'aller dormir chez eux. Ils doivent se demander qu'est-ce que j'ai bien pu inventer cette fois-là. J'ai même envie de m'écrouler par terre, foudroyé par un mal de tête insoutenable. Mais je ne peux pas faire ça, pas à mes parents, surtout qu'ils s'arrangeraient pour remettre quand même les papiers au collège. Non, je suis acculé, je ne peux rien faire à part donner les papiers.

- Marius ? Réitère la prof.

Je me lève comme un zombie et me dirige vers le bureau de la prof.

- Tu as les papiers ?

Et bien sûr j'ai oublié de sortir les papiers de mon sac ! Je retourne à ma place les chercher, rouge tomate, sous les rires non contenus de la classe.

La semaine est passé vite, trop vite à mon goût. On part le lundi à 8 heures avec prière de ne pas arriver en retard. Tout le week-end, je le passe à faire ma valise. Je passe par des phases de désespoir total, appréhendant la semaine qui arrive, ressentant en avance la honte que j'aurai, la première nuit, quand ma première crise d'angoisse aura lieu, quand je reviendrai la semaine d'après et que tout le monde se moquera de moi, me traitant de bébé. Comme ma petite sœur en fait, qui se prépare à passer une semaine chez sa meilleure-amie du moment sans le moindre souci en tête. Je songe surtout au désespoir de mes parents quand j'interromprai leurs courtes vacances avec mes crises de bébé stupides. Tout le dimanche je me persuade que j'y arriverai, que je tiendrai ! Je

CAT 2 2^{ème} Prix - "Le Voyage" - Sidonie Albert

reviendrai à la maison, une fois la semaine passée, et je demanderai à mes parents est-ce que je peux aller dormir chez un ami !

Dimanche soir.

Je m'endors le sourire aux lèvres, pleins de fantasmes dans la tête. Cependant la nuit me fait revenir à la réalité et je me réveille le lendemain, en sueur, haletant, me débattant contre des monstres imaginaires.

Lundi matin, 8 heures.

J'arrive au collège, tel un colis mal emballé, déposé en vitesse par mon père qui se plaint déjà qu'il est en retard pour sa réunion. Mal réveillé, je plisse les yeux pour repérer mes amis dans l'obscurité glaciale du matin. Je réajuste ma prise sur ma valise, les mains moites, et m'approche de l'attroupement formé par ma classe. C'est alors que je remarque que personne n'est dans son état normal, tout le monde semble perdu. Je m'approche d'une fille qui me semble un peu plus lucide que les autres et je lui demande d'une voix enrouée par l'émotion :

- Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi tout le monde est bizarre ?

Elle relève lentement la tête et me dit :

- Quoi ? Tu n'es pas au courant ? On part pas ! La prof s'est cassé la jambe en tombant dans les escaliers ce matin !